65e Année. — N° 138
Le Numéro 15 CENTIMES
BUREAUX ET RÉDACTION : Roubaix, Grande-Rue, 71 — Tourcoing, rue Carnot, 33
Abonnem. 3 m. 6 mois 1 an
Belgiq., Nord et limitrophes 12.00 22.00 45.00
France ... 13.00 24.00 46.00
Union postale 16.00 31.20 62.40

OUBLIER, C'EST TRAHIR — SE SOUVENIR, C'EST SERVIR

Journal de Roubaix

DIRECTRICE : Madame Veuve ALFRED REBOUX

65e Année. — N° 138
LUNDI 17 MAI 1920
Les ANNONCES et les ABONNEMENTS sont reçus 71, Grande-Rue, Roubaix — 33, rue Carnot, Tourcoing

Le Règlement de la Paix et la Conférence de Hythe-Folkestone

AVANT LA CONFERENCE DE SPA

Les négociations de Hythe

EN ANGLETERRE

L'examen de la question financière
Les entrevues de dimanche
L'ACCORD RÉALISÉ

Hythe, 16 mai. — M. Millerand est entré en conférence avec les experts financiers français, MM. Avenel et Cellier, dès huit heures et demie du matin. Ceux-ci ont conféré longuement à l'issue de la séance d'hier après-midi, avec Sir Bradbury, représentant anglais à la commission des réparations, et M. Blackett, secrétaire parlementaire de la Trésorerie. L'entretien s'est prolongé jusqu'à une heure du matin.

MM. Millerand, Lloyd George, Austin Chamberlain et François-Marsal se sont réunis ensuite, en séance plénière, ce matin, à dix heures, avec les experts financiers des deux pays.

MM. Millerand et François-Marsal s'embarqueront, sauf imprévu, à 14 heures, à Folkestone, à bord de l' « Allette », pour rentrer à Paris, où ils arriveront à 20 heures.

Hythe, 15 mai. — La conférence présentait ce matin le même caractère qu'hier. Au cours de la réunion des ministres et des experts franco-anglais, la délégation anglaise s'est retirée pendant trois quarts d'heure, dans un salon voisin, pour délibérer au sujet des propositions françaises.

A midi, la réunion plénière a été reprise. Les délégués se sont séparés à nouveau une demi-heure après. Finalement la réunion s'est terminée à 13 heures.

L'accord est réalisé sur les principes et le fond.

Les experts financiers se réuniront à Londres pour régler les détails d'exécution. Ils rédigeront un rapport qui fera l'objet d'un nouvel examen en vue de son adoption définitive.

MM. Millerand et Lloyd George se rencontreront à nouveau à la conférence de Spa.

Les deux hommes d'Etat ont échangé des adieux très cordiaux.

LES INTENTIONS des délégués allemands à Spa

Paris, 16 mai. — On annonce de Berlin que, selon des renseignements recueillis directement aux affaires étrangères, les délégués allemands formuleraient à Spa de nouvelles revendications, notamment l'abandon à l'Allemagne de la Haute-Silésie, quel que soit le résultat du plébiscite; restitution à l'Allemagne d'une partie de sa flotte de commerce et d'une partie de ses colonies; fourniture par les Alliés, à l'Allemagne, de matières premières avec ouverture de crédit; réduction des frais d'entretien des troupes d'occupation et ajournement à une date assez éloignée du premier versement en or sur l'indemnité; enfin, faculté pour l'Allemagne d'entretenir une armée permanente de 200.000 hommes, et entrée immédiate de l'Allemagne dans la Société des Nations.

D'autre part, l'Allemagne s'engagerait à faire reconstruire complètement à ses frais, par la main-d'œuvre germanique, une partie des habitations détruites dans les régions dévastées.

INFORMATIONS

LE PEROU ET LA FRANCE

Paris, 16 mai. — M. Mariano Cornejo, le nouveau ministre plénipotentiaire du Pérou en France, est arrivé à Paris, accompagné de sa femme, de son fils et de ses deux filles. M. Cornejo représentera également le Pérou à la Ligue des Nations.

L'AFFAIRE DE LA REDDITION DU FORT DE MORONVILLIERS

Nancy, 16 mai. — Le Conseil de guerre présidé par le général Adeber, après une courte délibération, a prononcé à l'unanimité, l'acquittement du commandant Recolle.

UNE GRANDE EXPLOSION PRES DE CHARLEVILLE

Une formidable explosion vient de se produire dans le canton du Chesne, près de Charleville. Un dépôt de munitions situé à 1.200 mètres du village d'Authe et contenant un million d'obus allemands a sauté. La population a dû évacuer le village. Une seule mort à déplorer, c'est celle de M. Auguste Léa, artificier.

EN ALLEMAGNE

Une nonciature à Berlin

Le secrétaire d'Etat du Vatican a remis à l'ambassadeur d'Allemagne près le St-Siège une lettre dans laquelle le Pape informe le gouvernement de sa décision d'instituer une nonciature à Berlin, et désigne Mgr Pacelli pour remplir les fonctions de nonce.

Attentat contre M. Erzberger

Au cours d'une réunion tenue à Huslingen par le parti du centre, et où M. Erzberger a pris la parole, une grenade à main, lancée de la rue dans la salle, a fait explosion, sans provoquer d'accident de personnes. L'auteur de l'attentat est inconnu.

Les Grèves et la C. G. T.

LA SITUATION GÉNÉRALE A PARIS ET EN PROVINCE

Paris, 16 mai. — En ce qui concerne les *grèves, aucun changement appréciable*. Les journaux enregistrent une amélioration continue dans les diverses corporations engagées dans le mouvement, sauf pour le gaz. On affirme toujours à la Compagnie du gaz qu'il n'y a pas à redouter le manque de gaz à Paris. Au contraire, on déclare avec insistance que la pression normale sera assurée demain.

DANS LES CHEMINS DE FER

Sur l'Etat, 15 rentrées. En Alsace-Lorraine, on craint une grève générale qui peut être déclarée d'un moment à l'autre.

Sur le Nord, situation inchangée.

Sur le Midi, 100 rentrées hier, comprenant principalement des mécaniciens, des chauffeurs et des ouvriers des ateliers de Bordeaux.

Sur l'Etat, l'amélioration continue.

Sur la Ceinture, le P.-O. et le P.-L.-M., situation inchangée.

DANS LES MINES

Les mineurs du Nord paraissent attendre un ordre de Paris pour reprendre le travail.

DANS LES SERVICES PUBLICS

Gaz. — 70 casseurs de coke sont rentrés à l'usine de Landy. La production continue réduite avec le concours des volontaires. Elle tend vers la normale.

DANS LES PORTS

A Boulogne, situation redevenue complètement normale.

Au Havre, les armateurs reçoivent de nombreuses demandes de reprise du travail, venant de différentes catégories de navigateurs. Le vapeur « Fort-de-Nouville » est parti hier et la Compagnie Transatlantique compte expédier des bateaux au début de la semaine.

A St-Malo, situation normale.

A Nantes, situation inchangée.

A St-Nazaire, activité restreinte. A La Rochelle, seuls les dockers sont en grève.

A Bayonne, situation inchangée.

A Marseille, aucun changement dans la situation générale.

A ROUBAIX

LES EMPLOYES DE TRAMWAYS

Un meeting en plein air

Dimanche, vers neuf heures, se réunissaient au siège de leur syndicat, rue du Collège, les employés de tramways de la Compagnie de Roubaix-Tourcoing. Au nombre de 150 environ, ils se rendirent en cortège à l'extrémité du parc Barbieux, derrière les jardins de l'usine Holden de Croix. Sur le parcours, ils saluèrent de leurs huées une voiture du « Mongy », conduite par un contrôleur.

Au parc Barbieux, les grévistes de Roubaix se rencontrèrent avec ceux du « Mongy », au nombre d'une centaine.

Un dépôt de pavés de l'avenue en construction servit de tribune aux orateurs. Ceux-ci furent M. Molard, secrétaire du syndicat, et M. Vangysel, employé. Tous deux convièrent les grévistes à continuer la grève et désapprouvèrent la conduite des contrôleurs « qui ont pris la place des grévistes sur les voitures ».

Ils s'élevèrent aussi très véhémentement contre l'em[illegible] par la Compagnie des jeunes gens des [illegible] qui, comme nous le disions dans notre numéro d'hier, étaient venus spontanément offrir leur concours à la direction de la Compagnie, pour la remise en marche des tramways.

UN INCIDENT

Après que ces deux orateurs eurent parlé, s'avance et demande la parole un habitant de Flers, *employé à la Reconstitution* comme métallurgiste, et du fait complètement étranger à la grève.

L'attention redouble. Les grévistes serrent les rangs pour entendre cet inconnu. L'orateur inattendu, extrémiste au plus haut degré, s'attaque immédiatement au gouvernement qui envisage la reprise des relations avec le Vatican. Il invective les employés des tramways qui mettent leurs enfants dans les écoles libres.

La patience des grévistes ne tient plus et des murmures s'élèvent vers cet intrus qui vient parler de questions religieuses dans une réunion de grève. Aussi M. Molard prie-t-il l'orateur d'évacuer : ce qui est fait de suite.

Le secrétaire du syndicat donne ensuite lecture de l'ordre du jour et le cortège se remet en route. Un groupe de cyclistes prend les devants, tandis que quatre par quatre, les employés suivent. Ils descendent ainsi l'Avenue Lacépède et la rue Holden.

A proximité de la Grand'Place de Croix s'annoncent deux tramways F allant en sens inverse, ils sont accueillis par des coups de sifflets et des cris de tous genres.

Sur la Place de Croix, le cortège se divise, les employés du Mongy descendent vers le Pont de Croix, tandis que les Roubaisiens s'en retournent dans leur ville par la Grand'-Rue et la rue de Lille.

Des gendarmes, des agents de police de Roubaix, et des gardes de Croix, sous la direction de M. Fosset, commissaire de police, assurèrent le service d'ordre et n'eurent jamais à intervenir.

Un incident de même nature se produisit vers midi Grand'Place. Un orateur d'occasion avait créé autour de lui un rassemblement et, comme passait un tramway, des invectives s'élevèrent à l'adresse des contrôleurs.

LES CHEMINOTS EN GREVE REPRENNENT LE TRAVAIL

Au cours d'une réunion tenue dimanche, à « La Ville de Gand », les 39 cheminots de Roubaix qui s'étaient mis en grève samedi *matin*, ont *décidé de reprendre le travail* lundi.

REUNION DES OUVRIERS GAZIERS

Samedi soir, les ouvriers des usines à gaz de Roubaix et Tourcoing, ont tenu une réunion, au cours de laquelle un vote secret eut lieu. La grève fut rejetée à une forte majorité.

DANS LE BATIMENT

Le Syndicat des entrepreneurs du bâtiment nous prie d'insérer la note suivante :

Le Syndicat général des entrepreneurs du bâtiment de Roubaix et environs est heureux de constater que de nombreux ouvriers des différentes corporations du bâtiment n'ont pas quitté les chantiers et ateliers, malgré l'ordre de grève générale.

Les entrepreneurs ont vu avec plaisir un nouveau contingent d'ouvriers reprendre le travail vendredi dernier. Ce qui porte à un tiers environ le nombre des ouvriers travaillant actuellement.

Des remerciements sincères leur sont adressés pour ce beau geste d'énergie et d'activité.

Les entrepreneurs comptent sur le bon sens et l'intelligence de tous leurs ouvriers pour que le travail soit repris au complet dans un bref délai.

A CROIX

REPRISE DU TRAVAIL A L'USINE A GAZ DE CROIX

Par suite de la mise en demeure faite pour la reprise du travail par la Direction de la Compagnie aux ouvriers de l'usine à gaz de Croix, ceux-ci ont fait savoir qu'ils reprenaient immédiatement le travail. Trois révocations ont été prononcées parmi les chauffeurs.

La distribution du gaz aux communes de la banlieue desservies par la Compagnie pourra reprendre incessamment.

A TOURCOING

Les cheminots ont repris leur service

La grève des cheminots peut être considérée comme terminée à Tourcoing. Dimanche après-midi, il ne restait plus que trois manquants qui devaient reprendre leur service dans la nuit.

Une nouvelle cessation de travail s'annonce dans les transports

Dans les transports, les ouvriers ont encore manifesté l'intention de quitter le travail. On sait que ceux-ci avaient repris leur service vendredi dernier, après un chômage de quelques jours. Mais, au cours d'une réunion tenue dimanche, chez M. Théo Demettre, place des Halles, siège du syndicat, les ouvriers du roulage et les déchargeurs ont de nouveau voté la grève à une majorité d'une cinquantaine de voix. Sera-ce la cessation du travail de cette corporation pour aujourd'hui?

DANS LA RÉGION

A DUNKERQUE

Le Syndicat empêche les dockers en grève de prendre part au scrutin

Nous avons annoncé qu'un scrutin organisé sous les auspices de la Municipalité, dans les mêmes conditions de sérieux et de sécurité que pour les élections législatives serait ouvert, dimanche, à Dunkerque, aux dockers, sur la question de la reprise du travail.

Or, aucun délégué ouvrier ne s'est présenté pour la constitution des bureaux paritaires et le maire a dû prendre un arrêté déclarant le scrutin clos et nul. Au nombre de 2.000, les dockers et inscrits avaient été retenus à une réunion par le Syndicat, qui a empêché le scrutin libre et secret, dont les meneurs redoutaient trop l'issue. Mais pourquoi les révolutionnaires demandent-ils donc toujours le referendum?

A BETHUNE

Qui veut la grève ?

L'effervescence s'accroît dans la région de Béthune. A aller au fond des choses, on constate des faits qui en disent long sur l'état d'esprit des grévistes: ceux qui paraissent les plus exaltés, les patrouilleurs n'agissent que sous l'impulsion d'ordres mystérieux, que les meneurs, par la crainte salutaire de la prison, n'osent plus donner au grand jour.

Chacun d'eux, pris à part, ne cache pas qu'il préférerait travailler, mais une fausse honte le retient, et il crie d'autant plus fort contre les travailleurs qu'ils souhaiteraient d'être à leur place.

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC

A PARIS

LA CEREMONIE A NOTRE-DAME

Paris, 16 mai. — Bien qu'il ait été décidé de reporter à une date ultérieure les manifestations projetées à Paris en l'honneur de la canonisation de Jeanne d'Arc, qui a lieu aujourd'hui à Rome, la fête de la Sainte n'en a pas moins été célébrée, tant par des offices religieux que par l'initiative privée.

C'est ainsi qu'à l'église métropolitaine Notre-Dame de Paris, dont le portail et l'entrée étaient ornés de faisceaux de drapeaux tricolores et d'oriflammes aux couleurs de la Sainte, Mgr Rolland Gosselin, auxiliaire du cardinal-archevêque de Paris, représentant celui-ci, qui assiste à Rome à la canonisation de Jeanne d'Arc, a présidé les offices.

Après les vêpres, le panégyrique de la Sainte a été prononcé par le chanoine Couget. Pendant la procession de la statue et de la bannière, le grand orgue et des fanfares de trompettes ont exécuté « L'entrée triomphale de Jeanne d'Arc dans la cathédrale de Reims », de Gounod. Une foule nombreuse, recueillie et attentive, se pressait à l'intérieur de la cathédrale.

A SAINT-DENIS DE LA CHAPELLE

Paris, 16 mai. — A Saint-Denis de la Chapelle ont commencé, dimanche, les cérémonies qui se prolongeront jusqu'au 20. Les offices ont été particulièrement suivis dans ce sanctuaire, l'église Saint-Denis de la Chapelle étant la seule église de Paris où Jeanne d'Arc se soit agenouillée et ait communié avant de diriger un assaut sur Paris.

A ROUBAIX

LE PAVOISEMENT

La fête de Jeanne d'Arc fut toujours à Roubaix une fête d'union. Ce sentiment s'est manifesté cette année avec éclat dans le pavoisement auquel nos concitoyens ont collaboré sans distinction. Depuis longtemps, le jour de la fête de Jeanne d'Arc était, dans notre ville, celui qui faisait épanouir la plus abondante floraison de drapeaux mêlés aux bannières et aux étendards. Chaque année, cette spontanéité populaire dans l'hommage à la plus belle figure de l'Histoire de France revêt plus d'ampleur. Et l'on peut dire qu'ici aussi, le plébiscite est fait : le peuple veut la Fête Nationale de Jeanne d'Arc, l'Héroïne que tous peuvent revendiquer, que nul ne peut accaparer.

LES SOLENNITES RELIGIEUSES

Les cérémonies qui ont eu lieu dans les églises, en écho à celle qui se déroulait à Rome le même jour, ont été une nouvelle preuve de l'affection des foules pour la Sainte de la Patrie, qui les a vues environner ses autels d'un hommage ininterrompu. Dans toutes les paroisses, les chants se sont élevés en l'honneur de Sainte Jeanne d'Arc et son panégyrique, tant de fois entendu déjà, écouté toujours avec une admiration nouvelle, a été prononcé avec beaucoup de cœur et d'éloquence.

A SAINT-MARTIN

Cérémonie religieuse et patriotique

C'est à la messe de midi qu'a eu lieu, à Saint-Martin, la cérémonie, rehaussée par la participation des Sociétés faisant partie de l' « Union des Sociétés patriotiques et militaires de Roubaix ».

La vieille église était brillamment pavoisée aux couleurs nationales et de Jeanne d'Arc, dont le superbe étendard était, comme autrefois à Reims, à l'honneur. Dans le chœur avait été dressé, pour la statue de la sainte héroïne, un habitacle orné et fleuri avec le meilleur goût, autour duquel étaient groupées les délégations des Sociétés de l'Union, ayant à leur tête le lieutenant-colonel Victor Despature, président de l' « Union des Sociétés militaires et patriotiques »; les commandants A. Robyn, président du « Cercle Militaire » et directeur de la « Fraternelle des Combattants Roubaisiens »; Alph. Wibaux, Pierre Deledalle, vice-président de la « Fraternelle »; le capitaine Magot, président d'honneur, et M. E. Réquillart, président des « Décorés de la Médaille militaire »; MM. A. Hagard, président des « Anciens Sous-Officiers »; V. Cattelain, président des « Vétérans »; le président des « Médaillés coloniaux »; Joseph Wibaux, président de la « Fédération Industrielle et Commerciale de Roubaix-Tourcoing »; René Wibaux, président d'honneur des « Anciens Soldats Musiciens », etc...

Devant le maître-autel formaient la garde d'honneur les drapeaux des Sociétés.

Le PANEGYRIQUE, par M. l'Abbé LEBEAU

Les vastes nefs étaient remplies d'une foule qui suivit avec une grande attention toute la cérémonie, appréciant les chants exécutés par l'excellente maîtrise de la paroisse, sous l'habile direction de M. Henri Carton, et se pénétrant de la leçon élevée de patriotisme et de foi que fut le panégyrique de Jeanne d'Arc, prononcé par M. l'abbé Lebeau.

M. l'abbé Lebeau a tracé, du caractère de la mission de Jeanne d'Arc et de l'enseignement qu'elle porte en elle, une page saisissante. A plusieurs reprises, l'éloquence de l'expression, la hardiesse du geste, animant la marche puissante de la pensée, font passer le frisson des grands émois.

C'est le cri des Anglais : « Nous sommes perdus! Nous avons brûlé une sainte ! » L'Église aujourd'hui donne à cette exclamation la consécration de son autorité. Alors le bras de Dieu donna à la France Jeanne d'Arc pour libératrice. Maintenant, le cœur de Dieu donne à la France Sainte Jeanne d'Arc pour Patronne.

C'est, paraphrasant la mission de Jeanne d'Arc, une magnifique leçon sur la mission divine de la France qu'a donnée l'orateur. Pourquoi Dieu, qui ne veut pas qu'à Tolbiac l'unité nationale succombe sous les pieds des Alamands, ne veut-il pas qu'au XVe siècle, les blancs lys de France soient abattus pour toujours aux pieds du Léopard britannique? Etait-ce cela à quoi le royaume de France était destiné? A passer à un roi anglais, un roi enfant, un roi hérétique? Non. De cette profondeur d'abîme où la France était plongée, Dieu l'a relevée par Jeanne d'Arc, une humble fille des champs, afin de bien montrer que notre race ne pouvait se passer de Lui.

Une nouvelle épreuve, un nouveau salut sont venus de nos jours. L'orateur espère que la France comprendra l'enseignement qui y sont contenus. Dans une émouvante adjuration, il invite la France à se confier à Jeanne d'Arc : « O France, dis-lui tes fils, tes beaux fils sacrifiés; dis-lui la Révolution qui s'essaye, l'ennemi qui te guette... » Et dans une superbe envolée, il termine en faisant voir la France fidèle à sa mission et semeuse dans le monde des grandes idées de Dieu, par ses vertus pacifiques et guerrières, par la force de son travail, le prestige de sa grâce, la clarté de sa langue, la langue souple et savoureuse que parlait Jeanne d'Arc. Et c'est dans l'union qu'elle réalisera cette destinée.

A la fin de la cérémonie, la maîtrise a chanté la triomphale « Cantate à l'Etendard ».

A NOTRE-DAME

C'est aux vêpres chantées à quatre heures que s'est déroulée la cérémonie en l'honneur de Jeanne d'Arc.

Sur un autel étincelant de lumière, érigé dans la nef droite de l'église, avait été placée une superbe statue de Jeanne Guerrière au milieu d'un assemblage artistique de bouquets de bleuets, de marguerites et de coquelicots.

Après les chants des vêpres officiées par M. le chanoine Bataille, curé-doyen de la paroisse, M. l'abbé Deschamps, aumônier de l'Institution Sainte-Agnès, à Roubaix, monte en chaire.

En une forme éloquente et variée, le prédicateur se dit tout d'abord heureux de constater la canonisation le même jour de deux Françaises : la Pucelle d'Orléans et Marguerite-Marie Alacoque, la fondatrice de l'Ordre de la Visitation dont les religieuses ont porté au loin les progrès de la civilisation.

Le prédicateur se basant sur la tradition et sur la vie de la Bergère de Domrémy fait l'éducation du présent en se rapportant au passé. Jeanne, étant un instrument dont Dieu s'est servi, nous enseigne dans sa jeunesse que seuls les enfants élevés selon les préceptes de l'église sont respectueux et obéissants, qu'ils sont travailleurs. « La foi est le meilleur livre tandis que l'ordre, ce sont la famille, la patrie, l'humanité. »

Dans sa vie des camps Jeanne se révèle femme et comme telle est bonne, ferme et tenace ; qualités que toute femme française doit avoir pour prendre la place de l'homme quand cela est nécessaire.

Enfin, envisageant le martyre de la sainte, le prédicateur fait appel au courage de tous pour surmonter les difficultés présentes.

Ensuite se déroule une procession de la statue de Jeanne Bergère et d'une autre statue où notre sainte est représentée en habits d'armes tandis qu'un chœur de jeunes filles interprète brillamment une cantate.

AU SACRE-CŒUR

La fête de Jeanne d'Arc a revêtu cette année une solennité particulière. Le chœur et l'autel de l'église étaient délicatement ornés de tentures et d'étendards aux couleurs de Jeanne d'Arc, du meilleur effet avec les illuminations appropriées. A la grand'messe de 10 h. la maîtrise exécuta avec justesse la messe grégorienne de Wambée et la « Cantate à Jeanne d'Arc » de Delporte. A la messe de 11 h. ½ et aux vêpres de 16 h., le R.P. Teilhard, dominicain, prononça un panégyrique de la sainte qui fit impression sur l'assistance. Le R.P. Teilhard, en un langage attachant, a montré Jeanne d'Arc héroïne et martyre. Humble jeune fille, Jeanne d'Arc sut profiter de la vertu de force que Dieu mit à sa disposition. Sa vie fut toute de dévouement et d'abnégation pour son pays, et c'est à ce titre, et en reconnaissance, que l'Eglise l'a canonisée.

A SAINT-JEAN-BAPTISTE

De nombreux paroissiens ont assisté dimanche aux offices en l'honneur de Jeanne d'Arc. A la grand'messe, particulièrement, dans l'église ornée avec goût, ils ont pu admirer celle qu'on appelle aujourd'hui sainte Jeanne d'Arc. Une messe solennelle a été parfaitement rendue par le « Cercle Symphonique de Roubaix », sous la direction de M. Victor Cottignies, et a produit par sa beauté liturgique une heureuse impression sur les assistants. Dans le chœur, où s'étaient groupés les membres du Conseil paroissial et les gymnastes, s'élevait un gracieux autel de Jeanne d'Arc. M. l'abbé Dufot, curé, a prononcé un très intéressant panégyrique de Jeanne d'Arc. Retraçant la vie de la jeune Lorraine, il l'a suivie jusqu'à son bûcher, où elle ressemblait ainsi à son Dieu. Par son courage et sa confiance, Jeanne d'Arc a sauvé son pays et pour cela, l'Eglise l'a glorifiée et la France l'honore. La chorale de la paroisse a ensuite interprété la « Cantate à Jeanne d'Arc » de R. Guignard. Le soir, au Cercle Catholique, de nombreux [illegible] dotés de prix ont clôturé cette belle journée.

A Croix, Wasquehal et Mouvaux

La solennité de Jeanne d'Arc a été célébrée par les habitants, dimanche, comme elle le méritait. Les maisons étaient pavoisées aux couleurs nationales et de Jeanne d'Arc. Dans les paroisses, où dans le chœur avait été dressé un autel en l'honneur de la sainte, le clergé a fait l'éloge de celle qui a sauvé la France.

A Croix, à la grand'messe de 10 h. à Saint-Martin, la « Grande-Harmonie » s'est fait entendre. A Wasquehal, en l'église Saint-Nicolas, et à Mouvaux en l'église Saint-Germain, les Conseils municipaux et les Sections d'Anciens Combattants ont assisté à la cérémonie.

A WATTRELOS

L'appel lancé par le Comité en l'honneur de la fête de Jeanne d'Arc pour pavoiser les habitations, a été entendu par la population.

Dès la première heure, dimanche, de nombreux drapeaux tricolores et des étendards flottaient aux habitations de tous les quartiers.

Une grand'messe solennelle a été célébrée en l'honneur de l'héroïne en l'église Saint-Maclou, trop petite pour contenir la foule qui était venue témoigner de son admiration pour la fille du peuple libératrice de son pays.

A l'Offertoire, M. l'abbé Dolman, professeur au Collège de Tourcoing, a prononcé, en termes émouvants, le panégyrique de Jeanne d'Arc.

A l'issue des vêpres, la procession est sortie de l'église et a parcouru les principales artères du centre, faisant l'admiration de la foule qui se trouvait massée sur tout le parcours. La Musique municipale et les « Enfants de la Lyre » qui avaient pris place dans le magnifique cortège, ont exécuté alternativement des morceaux de circonstance.

A TOURCOING

La fête de Jeanne d'Arc a été célébrée avec éclat dans les églises de notre ville, où de magnifiques cérémonies avaient été préparées.

Dès le matin, les couleurs nationales et les étendards de l'héroïne étaient arborés aux maisons, dont beaucoup se trouvaient gracieusement décorées.

Les solennités religieuses ont été suivies par des foules considérables.

A NOTRE-DAME

la fête de Jeanne d'Arc a été célébrée avec un éclat tout particulier dans l'église, brillamment décorée.

A la grand'messe, l'excellente chorale, sous la direction autorisée de M. Jean-Baptiste Wibaut, se distingua par l'exécution de la messe solennelle de Bartholomeus, et se surpassa dans la cantate finale : « Dieu le veut », de Gounod.

L'après-midi, les vêpres ont été suivies de la procession, à laquelle ont pris part des groupes costumés, rappelant les épisodes de la vie de Jeanne d'Arc.

L'excellente fanfare « Les Intimes » s'est fait entendre. La Chorale Notre-Dame et les chœurs de jeunes filles interprétèrent divers chants religieux.

Le panégyrique a été donné par le R. P. Dansonville, ancien aumônier militaire, chevalier de la Légion d'honneur.

A SAINT-CHRISTOPHE

la solennité a revêtu le caractère d'une manifestation vraiment imposante.

A la grand'messe, qui fut célébrée par Mgr Leclercq, la Chorale, renforcée d'un contingent des « Crick-Sicks », a exécuté d'une façon admirable, sous l'habile direction de son éminent chef, M. Charles Wattine, la Deuxième Messe solennelle de Gounod, et l'Ode à Jeanne d'Arc, de Wambach.

Le salut célébré à 18 heures, avait attiré une foule innombrable dans l'église, gracieusement décorée et brillamment illuminée.

Outre un nombreux clergé qui avait pris place dans les stalles, on remarquait, au premier rang des notabilités invitées, MM. Thorne, consul de Belgique ; Lorthiois, président de la Chambre de Commerce ; Flipo, président du Tribunal de Commerce ; Montvoisin, Deschamps et Lemau, conseillers municipaux ; Vandamme, conseiller d'arrondissement; les délégations du Cercle des Officiers, des Sociétés de Sous-Officiers, de la Fédération des Combattants, de l'Ecole de Préparation militaire, etc.

Pendant la cérémonie, la Chorale mixte, sous la savante direction de M. Charles Wattine, s'est distinguée par l'exécution magistrale du programme intéressant que nous avons publié.

La solennité s'est terminée par l'interprétation du fameux chœur de Wambach : « Apothéose à Jeanne d'Arc, Hommage à la France ».

Le R. P. Lebeau a fait un remarquable panégyrique de sainte Jeanne d'Arc, la gloire immortelle de la France.

A COMINES

Une messe solennelle, avec panégyrique de la sainte, a été célébrée à 10 h., à l'église provisoire Saint-Chrysole. Des délégations de tous les corps constitués de la ville de Comines étaient présentes à la cérémonie.

A LILLE

La fête de Jeanne d'Arc a été célébrée à Lille avec un grand empressement. Le pavoisement, accompagné de la décoration et de l'illumination des façades, a marqué un nouveau progrès dans le culte de la population envers la libératrice.

DERNIÈRE HEURE

Avant la Conférence de Spa

La question financière
L'accord réalisé dans les entrevues d'Hythe-Folkestone
UNE DÉCLARATION COMMUNE

Hythe, 16 mai. — Voici la déclaration commune qui a clôturé la Conférence :

Les gouvernements britannique et français reconnaissent, d'une part, qu'il est dans l'intérêt général que la réparation des dommages causés par la guerre soit assurée dans le moindre délai et que, à cet effet, les ressources nécessaires soient rendues effectives le plus tôt possible.

D'autre part, il est désirable que l'Allemagne soit mise en mesure de retrouver pour le prompt accomplissement de ses obligations, son activité financière; les gouvernements estiment, d'ailleurs, que pour apporter une solution aux difficultés économiques qui affectent gravement la situation générale dans le monde et, pour entrer définitivement dans une ère de paix, il importe d'aboutir à un règlement embrassant l'ensemble des charges internationales léguées par la guerre et assurer parallèlement l'apurement des dettes de guerre des pays alliés et des dettes et réparations des Empires Centraux.

En conséquence, les experts des deux pays seront chargés de proposer immédiatement à l'examen de leurs gouvernements, le montant minimum de la dette de l'Allemagne, qui soit à la fois acceptable pour les Alliés et compatible avec la capacité de paiement de celle-ci; de déterminer les modalités de paiement et de mobilisation de cette dette les plus opportunes pour réaliser les vues générales exposées ci-dessus; d'établir les bases d'après lesquelles, conformément aux accords précédemment intervenus et en les complétant quand il sera nécessaire, seront réparties entre les Alliés les versements effectués par l'Allemagne.

Des précisions sur les résultats de la Conférence d'Hythe-Folkestone

Londres, 16 mai. — Voici quelques précisions intéressantes sur les résultats de la conférence de Hythe. Les plus importants consistent dans la fixation d'un forfait minimum pour l'indemnité due par les Allemands.

Les chefs de gouvernement se seraient arrêtés au chiffre de 120 milliards de marks, calculés en or pour éviter les fluctuations du change.

Il ne semble pas que l'accord se soit réalisé sur le mode de paiement de l'indemnité allemande. Le Premier ministre anglais n'a pu accepter qu'un droit de priorité fut reconnu à la France, estimant qu'on ne peut choisir entre les victimes de la guerre et encore moins donner un traitement de faveur pour les réparations à ceux qui ont subi des dommages dans leurs biens par rapport à ceux qui ont souffert dans leurs personnes, comme les soldats mutilés ou tués, dont l'Allemagne doit payer les pensions.

Son opposition à cet égard est inspirée par l'attitude des Dominions, qui comptent sur les sommes à revenir de l'Allemagne pour assurer le service de leurs pensions et acceptaient difficilement que la créance française pour la reconstitution des régions dévastées fut privilégiée.

Londres, 16 mai. — Pour mobiliser immédiatement la créance allemande, les experts français ont proposé un vaste emprunt qui devra être couvert par l'Allemagne, les Alliés et peut-être des Etats neutres, emprunt dont l'indemnité due par nos anciens ennemis constituerait le gage.

En tout cas, la répartition entre les Alliés de l'indemnité allemande demeure fixée, conformément aux proportions adoptées au cours des négociations de paix. La France recevra 55 0/0, soit 66 milliards, sur une indemnité globale de 120 milliards.

LE RETOUR DE M. MILLERAND

Londres, 16 mai. — M. Millerand a quitté Folkestone à 14 h. 30, à bord de l' « Allette ». La garde a rendu les honneurs quand le président est monté à bord. M. Millerand s'est déclaré satisfait du résultat de sa mission.

Paris, 16 mai. — MM. Millerand et François-Marsal, accompagnés des personnalités qui ont participé à la Conférence de Hythe, sont rentrés à Paris à 10 h. 52, par train spécial.

La Canonisation de Jeanne d'Arc

Cérémonie grandiose à la Basilique Saint-Pierre

Rome, 16 mai. — Les fêtes de la canonisation de Jeanne d'Arc ont eu un caractère de grandeur extraordinaire. Une foule énorme se pressait sur la place Saint-Pierre et dans la Basilique.

Dans une tribune spéciale, on remarquait M. Hanotaux et les membres du Parlement français.

Dans la tribune de la mission diplomatique extraordinaire, on remarquait quelques délégués français de la Société des Nations, le général Fayolle, l'amiral Lacaze, etc.

Le Pape a prononcé d'une voix ferme, les phrases rituelles, pendant que toutes les cloches sonnaient. Puis il a chanté un « Te Deum » et a donné sa bénédiction. Jamais aussi grande foule n'a été vue à la Basilique Saint-Pierre.

La façade de la Basilique avait, au centre, un grand tableau de Jeanne d'Arc, recouvert d'un voile qui a été enlevé au moment où le Pape a prononcé la sentence de la canonisation.

Les Grèves

LES CHEMINOTS

Un attentat. — Un mécanicien du réseau du Nord atteint d'un coup de revolver sur sa locomotive

Paris, 16 mai. — Dans la nuit de samedi à dimanche, trois coups de revolver ont été tirés près du pont de Soissons par un inconnu sur M. Planquette, mécanicien au chemin de fer du Nord, alors qu'il se trouvait sur sa locomotive. M. Planquette, atteint à l'épaule droite, a été transporté à l'hôpital.

LES P. T. T.

Un ordre du jour de la Fédération à Paris

Paris, 16 mai. — A la fin d'une réunion organisée par la Fédération des P.T.T., un ordre du jour a été adopté, par lequel ouvriers, employés et agents se déclarent entièrement solidaires de toute action coordonnée et méthodique dirigée par la C. G. T., pour le triomphe de la cause des travailleurs.

PROPAGANDE A OUTRANCE

Douze grands meetings en plein air sur les fortifications de Paris

Paris, 16 mai. — L'Union des Syndicats de la Seine avait organisé, dimanche, sur les fortifications et en banlieue, douze grands meetings, où ses délégués ont pris la parole, ainsi que les représentants officiels de la C.G.T., de la Fédération des Cheminots et de diverses organisations.

Tous les orateurs ont invité les grévistes à continuer leur action jusqu'à jeudi prochain, en leur assurant qu'à cette date, ils auront obtenu satisfaction pour toutes les revendications sociales qu'ils soutiennent.

L'évacuation par nos troupes des territoires allemands nouvellement occupés.

Mayence, 16 mai. — A la suite des constatations faites par le général Nollet, concernant les effectifs allemands en zone neutre, le maréchal Foch a donné l'ordre d'évacuer les territoires nouvellement occupés et de ramener l'occupation aux zones limitées par la tête de pont de Mayence. Le mouvement aura lieu lundi 17 mai.

Le Sénat américain vote la résolution sur la fin de la guerre avec l'Allemagne et l'Autriche

Washington, 16 mai. — Le Sénat a adopté, par 43 voix contre 38, la résolution annonçant la fin de la guerre entre les Etats-Unis, l'Allemagne et l'Autriche.

Dernières Nouvelles Sportives

FOOTBALL-ASSOCIATION

Paris, 16 mai. — France bat Ouest par 7 buts à 2. — Est bat Midi par 2 buts à 1. — O.S. de Douai bat Club Français (II.) par 5 buts à 4. — Union Sportive Suisse bat Association Sportive Française par 4 buts à 1.